

Collection ESSENTIEL MADAME DE SÉVIGNÉ



**UNE DEMOISELLE DE BOURGOGNE
EN AUXOIS MORVAN**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE**

UNE « DEMOISELLE DE BOURGOGNE »

UNE DAME DE LETTRES

Madame de Sévigné (1626 - 1696), femme de lettres **du XVII^e siècle**, demeure célèbre pour sa correspondance adressée à sa fille Françoise-Marguerite, **installée en Provence à Grignan** après son mariage. Cet éloignement donne naissance à des centaines de lettres mêlant récits de cour, observations du quotidien et expressions d'une profonde affection maternelle. Cousine de **Roger de Bussy-Rabutin**, elle entretient avec lui une importante correspondance où s'exprime le « **rabutinage** », cet esprit familial fait d'ironie, de virtuosité mondaine et de portraits satiriques. Par la vivacité de son style et la finesse de son regard, Madame de Sévigné est aujourd'hui considérée comme l'une **des grandes plumes du Grand Siècle**.

L'AUXOIS MORVAN : UNE TERRE FAMILIALE

Maintes fois traversé par l'épistolière durant sa route vers le sud du royaume, l'**Auxois Morvan** est aussi un point d'étape pour cette dernière qui aime séjourner de temps à autre dans certains châteaux de la plaine de l'Auxois. **Roger de Bussy-Rabutin**, célèbre cousin et correspondant de la marquise, n'est pas le seul à posséder un logis capable de l'accueillir dignement. Pourtant, elle ne passa en réalité jamais une nuit dans son château. Au cours de ses voyages à travers le royaume, Madame de Sévigné séjourne quelques jours dans le « **vieux château de ses pères** », celui de Bourbilly. Elle y règle ses affaires, mais trouve la demeure vieillissante et les frais de réparation considérables. Dans une lettre adressée à sa fille le 19 mai 1677, elle écrit ainsi : « **Le château de nos pères n'est pas en état de me loger.** ».

Lors d'une dernière halte de longue durée dans cette propriété, relatée par une lettre en date du 16 octobre 1673, elle note que la récolte de blé est abondante cette année-là en Auxois. Cette abondance la contrarie car elle ne parvient pas à vendre en totalité la récolte de ses terres familiales : « **J'ai vingt mille boisseaux à vendre : je crie famine sur un tas de blé !** ». Après 1677, la marquise continue toutefois de gérer ses affaires bourguignonnes à distance. À partir de 1692, des lettres adressées à la comtesse d'Époisses (devenue veuve) nous montrent qu'elle lui confie l'administration des affaires de Bourbilly.



Portrait de Madame de Sévigné, attribué à Claude Lefebvre, vers 1665, Musée Carnavalet, Paris.

LA VIE BOURGUIGNONNE DE LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ

SON ATTACHEMENT POUR ÉPOISSES

Bien que Madame de Sévigné soit propriétaire du domaine du château de Bourbilly, c'est chez « **son comte** », monsieur de Guitaut, seigneur du **château d'Époisses**, qu'elle aime faire halte. Nombreuses sont les lettres montrant ainsi que les voyages ou détours annoncés vers Bourbilly, au cours de plus vastes périple, la conduisent en réalité bien souvent à Époisses.

DES VOYAGES MOUVEMENTÉS

La marquise fit une halte remarquée le 26 août 1677 à **Saulieu**. Lors d'un trajet vers **Vichy**, elle y décrit un repas plantureux sur les premières pentes orientales du **Morvan**. On raconte que le repas fut si bien arrosé que son équipage renversa sa voiture. Pour se faire pardonner de cet excès, la tradition prétend que Madame de Sévigné fit le don d'une *Vierge à l'Enfant*, petite statuette en pierre calcaire, toujours visible à la basilique Saint-Andoche.

LES RABUTIN ET L'ÉGLISE DE FORLÉANS

L'église Notre-Dame de Forléans garde le souvenir de la famille Rabutin, grande lignée de l'Auxois dont est issue Madame de Sévigné, née Marie de Rabutin-Chantal.

Rebâti par **Christophe de Rabutin vers 1565**, l'édifice se compose d'une nef plafonnée, d'une travée voûtée sur croisée d'ogives et se termine par un chevet plat sur lequel s'appuie une sacristie transférée du sud à l'est au siècle suivant, renforçant ainsi l'aspect rectangulaire du plan de l'église.

Dans l'église subsistent encore **les armes des Rabutin** sculptées dans l'avant-chœur et une inscription martelée à la Révolution : « **Christophe de Rabutin et Claude de Rochebaron, fondateurs de céans** ».



Vierge à l'Enfant offerte par Madame de Sévigné et conservée dans la basilique Saint-Andoche de Saulieu.



Blason des Rabutin en clef de voûte de l'église de Forléans.

© PAH Auxois Morvan

© PAH Auxois Morvan

À LA DÉCOUVERTE DE MADAME DE SÉVIGNÉ EN AUXOIS MORVAN



Saviez-vous que l'Auxois Morvan a inspiré de nombreux écrivains ?

Madame de Sévigné n'est pas la seule figure littéraire liée au territoire. Son cousin Roger de Bussy-Rabutin, auteur de *L'Histoire amoureuse des Gaules*, marque également l'histoire littéraire bourguignonne du Grand Siècle. Aux XIX^e et XX^e siècles, des auteurs comme Henri Vincenot, connu notamment pour *La Billebaude* et *Le Pape des escargots*, ou encore André Frénaud et Louis Calaferte, trouvent dans l'Auxois Morvan un lieu de vie et d'inspiration. Le Pays d'art et d'histoire leur consacre un parcours dédié autour des célébrités du territoire.

LE CHÂTEAU DE BOURBILLY



Le château de Bourbilly et son parc.

Trois châteaux sont étroitement liés à l'histoire de Madame de Sévigné en Auxois Morvan. Chacun conserve, à sa manière, la mémoire de son passage ou de sa proximité avec son propriétaire : la chambre de la marquise au **château d'Époisses**, ou encore son portrait, considéré comme l'un des plus remarquables de la collection du **château de Bussy-Rabutin**. À ces deux demeures s'ajoute enfin le **château de Bourbilly**, résidence familiale des Rabutin.

UNE DEMEURE FAMILIALE

Au cœur de la vallée du Serein, près de Semur-en-Auxois, le château de Bourbilly demeure intimement lié à la mémoire de Madame de Sévigné. **Propriété des Rabutin** depuis le Moyen Âge, il constitue l'un des lieux auxquels l'épistolière reste le plus attachée tout au long de sa vie. Lorsqu'elle revient en Bourgogne après ses séjours en Provence, elle retrouve avec bonheur ce paysage familier de prairies, de rivières et de bois qu'elle évoque à plusieurs reprises dans sa correspondance. Bourbilly apparaît ainsi comme un refuge familial, profondément ancré dans le paysage de l'Auxois.



La salle des gardes du château de Bourbilly.

UN ÉDIFICE À LA SILHOUETTE ROMANTIQUE

Le château conserve aujourd'hui encore l'empreinte de cette longue histoire familiale. Son architecture mêle les héritages médiévaux et les transformations du XIX^e siècle. Réhabilité sous le Second Empire, l'édifice adopte alors une silhouette romantique avec ses trois ailes disposées en équerre, ses tours rondes et ses hautes toitures percées de remarquables cheminées cylindriques. À l'intérieur, plusieurs décors témoignent du **goût historiciste** du XIX^e siècle, notamment la bibliothèque aux boiseries néogothiques ou encore la salle des gardes ornée d'une tapisserie flamande.

Le domaine est également célèbre pour son parc paysager redessiné en 1869 par l'ingénieur et paysagiste Adolphe Alphand. Traversé par le **Serein**, le parc conserve un caractère pittoresque fait de prairies, de cascades et de grands arbres, dans un vallon resté très proche du paysage admiré par Madame de Sévigné au XVII^e siècle. Depuis 1813, le château appartient à la même famille et **est ouvert à la visite durant la saison estivale**.

LE CHÂTEAU DE BUSSY-RABUTIN

2



© Benjamin Gavaudo / CMN

Le château de Bussy-Rabutin et son parc.

L'HISTOIRE D'UN HOMME

Au cœur de l'Auxois, le château de Bussy-Rabutin reste indissociable de la figure de Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Madame de Sévigné et célèbre **mémorialiste** du Grand Siècle. Héritier du domaine familial au XVII^e siècle, ce brillant militaire et homme de lettres y est contraint à l'exil après la publication de *l'Histoire amoureuse des Gaules*, ouvrage satirique qui lui vaut la disgrâce de Louis XIV. Éloigné de la cour, Roger de Bussy-Rabutin transforme alors sa demeure en un véritable théâtre de mémoire, destiné à évoquer le monde dont il a été exclu.

UNE ARCHITECTURE SINGULIÈRE

Le château témoigne d'une longue évolution architecturale. Les premières traces du site remontent au XIV^e siècle, lorsqu'une maison forte entourée de douves occupe l'emplacement actuel. À la Renaissance, le château est largement remanié : les anciennes fortifications s'ouvrent sur des galeries élégantes décorées de frises et inspirées de l'architecture italienne. Au début du XVII^e siècle, la famille de Rabutin donne à l'édifice son ordonnance classique, avec une façade claire et symétrique contrastant avec les hautes toitures d'ardoise.



Le salon de la tour Dorée du château de Bussy-Rabutin.

DE CÉLÈBRES DÉCORS

L'originalité du château de Bussy-Rabutin réside surtout dans ses décors intérieurs exceptionnels. Plus de **trois cents portraits** et devises ornent les murs du château, composant une vaste galerie consacrée aux proches, aux figures de la cour et aux souvenirs du comte. Cette décoration singulière, conçue comme une autobiographie peinte, mêle humour, érudition et nostalgie. Elle fait du château un témoignage unique sur la société aristocratique du règne de Louis XIV.

Les jardins et le parc du domaine, ouverts au public et propriété du **Centre des monuments nationaux**, bénéficient aujourd'hui du label « Jardin remarquable ».

LE CHÂTEAU D'ÉPOISSES



Vue aérienne du château d'Époisses.

UN CHÂTEAU DE VILLÉGIATURE ENCORE MARQUÉ D'UNE EMPREINTE MÉDIÉVALE

Classé Monument Historique, le château d'Époisses, appartenant à la **même famille depuis 1670**, est situé au nord du territoire, dans la plaine de l'Auxois non loin de Semur-en-Auxois et du château de Bourbonilly. Véritable forteresse entourée d'une double enceinte de douves, son histoire remonte au VI^e siècle où à l'époque des Francs, la reine Brunehaut, y exerçait son pouvoir. Les ducs de Bourgogne y ont séjourné. Cet ensemble médiéval au caractère défensif fut à partir de la Renaissance transformé par les différents propriétaires en une demeure de villégiature.

LE COUP DE COEUR DE MADAME DE SÉVIGNÉ

À l'époque moderne, Le Grand Condé y fit construire un balcon pour profiter de la vue puis Guillaume de Guitaut y invita à plusieurs reprises la marquise de Sévigné qui parlait du château en ces termes : « **Cette demeure est d'une [...] beauté surprenante.** ». Elle disait de son hôte que « **c'était le plus aimable ami du monde** ». Sa correspondance avec Guillaume fut très importante. Ces deux personnages ont développé une relation très proche faite d'humour et de complicité. Ils avaient une estime réciproque, une amitié élégante et cultivée, des échanges d'esprit et de conversation, inscrite dans la sociabilité

précieuse et mondaine de leur temps. Dans ses lettres, la marquise décrit des portraits pleins d'humour et d'observation. Guillaume fait partie de ce réseau relationnel.

UN PATRIMOINE AUJOURD'HUI PRÉSERVÉ

À la fin du XVIII^e siècle, la Révolution passa par Époisses et la moitié du château fut détruite ne laissant plus que 4 tours sur les 7 existantes. Autour de celui-ci, on peut y admirer un des plus grands pigeonniers de France avec ses 3160 boulins, une église du XII^e siècle et des maisons du XIV^e siècle où les villageois se réfugiaient pendant les invasions. Enfin, un parc fleuri entoure le château avec un mixed-border et 500 rosiers dans la cour d'honneur. **Le château et son parc sont aujourd'hui ouverts à la visite.**



La chambre de Madame de Sévigné au château d'Époisses.

« JE TROUVE MES BELLES PRAIRIES, MA PETITE RIVIÈRE, MES MAGNIFIQUES BOIS ET MON BEAU MOULIN... »

Madame de Sévigné, *Lettre à sa fille à son retour de Grignan*, Bourbilly, 16 octobre 1673.

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le Pays d'art et d'histoire de l'Auxois Morvan, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.



Direction régionale
des affaires culturelles



COFINANÇÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE



À proximité en Bourgogne-Franche-Comté, Châlon-sur-Saône, Entre Cluny et Tournus, Charolais-Brionnais, Auxerrois, Jovinien, Autun, Nevers, La Charité-sur-Loire, Dijon, Belfort, Montbéliard, Besançon, le Revermont et Dole sont labellisés Villes et Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement

Pays d'art et d'histoire de l'Auxois Morvan
13 rue de l'Hôtel-de-ville
21350 Vitteaux
06 19 33 18 09
pah.contact@auxois morvan.fr
www.pah-auxois.fr

Été 2026

Conception

Pays d'art et d'histoire de l'Auxois Morvan

Réalisation graphique

Léa Graphiste d'après DES SIGNES studio
Muchir Descloids 2018

Impression

ICO Imprimerie

Photo couverture : Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, École française du XVII^e siècle, collection du château des Rochers-Sévigné (Ille-et-Vilaine).
Agrandissement : château des Rochers-Sévigné, dessin, 1812, Paris, BnF, Gallica.

